LES SITES PAYS CATHARE

CITÉ MÉDIÉVALE DE

FANJEAUX

GUIDE DE VISITE

CITÉ MÉDIÉVALE DE FANJEAUX

Légende du plan

- Tracé de l'enceinte collective au Moyen Âge
- 1 Station de ce dépliant
- Station du parcours artistique
- Station de l'app. Pays Cathare
- Station de l'app. Castrum

Plan : ©D. Baudreu / A. Mas C.A.M.L.
Adaptation graphique : Le Passe Muraille

TÉLÉCHARGEZ LES APP GRATUITES

- Pays Cathare - le guide
- Castrum - le jeu
- VisitCollines

audetourisme

payscathare.org

1
3
4
5
6
7
8
9
10
VERS LE MONASTÈRE DE PROUILHE
0
25 m

... Descendre vers les commerces, traverser devant la boulangerie et prendre en face la rue de la Fontaine Romaine. Après la sculpture, continuer vers la place de la Vierge...

LA FONTAINE ET LA PLACE DE LA VIERGE 1

L'œuvre | Le chevalier

Le principal événement à Fanjeaux au Moyen Âge est la Croisade contre les Albigeois. La cité est prise très rapidement, dès le début du XIIIe siècle. Cette guerre faite aux croyants cathares, jugés hérétiques par l'Église de Rome, voit s'affronter chevaliers français et chevaliers occitans, pourtant sujets d'un même roi...

Observer

La fontaine est adossée à un grand réservoir alimenté par un aqueduc taillé dans le roc.

Comprendre

Fanjeaux est un site stratégique, qui domine la plaine. Lorsque Dominique de Guzman, futur saint Dominique, arrive ici en 1206, il voit se dresser devant lui un château entouré de vastes murailles : de nombreuses tours et plusieurs portes défendent l'entrée de ce bourg où vivent plus de 50 familles nobles. Trencavel, le vicomte de Carcassonne, en est le principal suzerain.

Observer

La croix discoïdale à l'entrée du pont est sculptée : d'un côté une main bénissant, de l'autre un agneau portant une croix oriflammée... Ces symboles religieux se mêlent aux blasons, et s'effacent lentement depuis le XIIIe siècle...

...traverser le pont du XVIIe et emprunter la rue des Fargues en face...

LA PLACETTE DE L'ECOLE 2

Cette agréable et républicaine placette est dominée par la silhouette rose du clocher du couvent des Frères Prêcheurs, l'ordre fondé par saint Dominique.
Au siècle dernier les classes étaient dispersées un peu partout dans le village. Ici, le bâtiment de l'école accueillait au rez-de-chaussée une classe mixte, juste en dessous des appartements de l'Instituteur.

DE L'OCCITAN AU FRANÇAIS

Interdit de parler patois ! C'est ainsi que l'occitan est qualifié à partir du XIXe siècle. C'est pourtant la langue de ce pays.
A tel point que beaucoup n'apprennent le français qu'à l'école... où l'occitan est parfois bien précieux pour éviter les fautes d'orthographe ! Exemple, un mot se terminant par *"at"* en occitan donnera un *"é"* en français : libertat, liberté.
Une terminaison en *"ada"* donnera *"ée"* : annada, année...

L'œuvre | La Parfaite

"Parfait.e" est un nom ironique donné aux "Bons Hommes" et "Bonnes Femmes", comme ils s'appelaient eux-mêmes.
Ce sont des cathares, chrétiens qui ne partagent pas, entre autres, la vision catholique de la création.
Pour eux, Dieu ne peut être responsable du Mal. Il y aurait donc deux principes créateurs : Dieu et le Diable.

Comprendre

Le parcours artistique qui ponctue votre visite est l'œuvre de Loïc Tellier (site web : loictellier.com). L'appli VisitCollines propose d'entendre l'artiste expliquer son œuvre.

... continuer rue des Fargues et au croisement avec la rue du Four voir sur la droite, la maison de Hugues Destrem, ensuite prendre la rue des Tisseyres, sur la droite.

LA MAISON DE HUGUES DESTREM 3

« La liberté fait ma félicité »

Retournez-vous… cherchez au-dessus du mur du jardin… la devise de ce fervent révolutionnaire apparaît sur la façade de sa maison. Hugues Destrem est un homme de commerce, qui tient une épicerie, et un député dont le seul parti est la République alors toute neuve.

Un bourg (bon) vivant

Fanjeaux jusqu'au siècle dernier grouille de monde et de commerces. Ils sont nombreux le long de la grand rue, que vous venez d'emprunter, autour des halles… L'épicerie permet la vente au détail. On y trouve de tout. Morue salée, sucre que l'épicier débite à coups de marteau, huile, cafés et légumes secs, nougats et tourons… Il y a aussi les marchands ambulants, qui vendent des lapins ou des lunettes, et puis le ramoneur, le bouilleur de cru… et même un contrebandier, *"l'alumetaire"*, fabricant et vendeur d'allumettes faites maison à prix maison…

… La prochaine étape est au bout de la rue des Tisseyres, devant la maison qui en fait l'angle droit…

LA MAISON "SIX-SOUS" 4

"Six-sous" c'est pas beaucoup mais il en faut pour élever ses enfants. Une mère qui vivait là demandait aux passants un peu d'aide… et ce surnom est né. La maison "Six sous", construite au XVIIe siècle, montre une façade à colombage. Plus économique que la pierre, et sans doute plus rapide à mettre en œuvre, elle semble liée au développement urbain. Dans ce quartier, de nombreuses maisons datent des XVIIIe et XIXe siècles. La rue du Four toute proche rappelle la présence d'un four banal où les habitants pouvaient, au Moyen Âge, cuire leur pain contre rétribution au seigneur du lieu.

CACHEZ CE QUE NOUS NE SAURIONS VOIR…

Le colombage, *"corondatge"* en occitan, désigne l'ossature en bois qui est la structure porteuse du mur. Le torchis qui remplit les espaces entre les pans de bois est souvent fait de terre et de fibres végétales. Mais ici c'est un mélange de briquettes et de petites pierres liées par un mortier.
En occitan on distingue ces deux garnitures : le tortis (*"tourtis"*) et le massacan (*"massaca"*). Cette structure était recouverte d'un enduit protecteur. Tel que nous le voyons aujourd'hui, c'est un peu comme si nos immeubles montraient leurs barres d'acier dans le béton.

FANUM JOVIS, L'ORIGINE 5

L'œuvre | Le Consolamentum

Le thème

Le consolamentum est le seul sacrement reconnu par les croyants cathares : il est à la fois baptême, bénédiction, extrême onction. Parfaits et parfaites peuvent le donner, contrairement aux sacrements catholiques que seuls les hommes, depuis 900 ans, peuvent accorder.

Le symbole

Cette femme aux lignes primitives, qui émerge symboliquement d'une porte rougeoyante, avec ses cheveux dorés en guise d'auréole, bénit et guide les âmes représentées par les pieux brûlés qui l'entourent.

La technique

Le personnage est en acier sur une base de tôle de 30mm d'épaisseur. La découpe au chalumeau oxycoupeur est laissée brute. Les bois brûlés sont rendus imputrescibles grâce à une technique japonaise d'absorbtion de l'huile...

L'œuvre | Le Troubadour

Sur les bancs sont inscrits quelques vers de Peire Vidal, troubadour toulousain de la fin du XIIe siècle, célèbre pour la légèreté de ses vers, son esprit libre et son franc parler. Il évoque Fanjeaux, où il est sans doute venu, dans l'un de ses poèmes.

Comprendre

Fanum Jovis désigne le petit temple dédié à Jupiter qui a donné son nom à Fanjeaux. Un lieu sacré, un point d'eau, une situation à la croisée de voies importantes : tout est là pour qu'une cité se développe dès l'Antiquité...

Comprendre

Les familles nobles qui vivent à Fanjeaux festoient volontiers. A cette époque, les troubadours écrivent en occitan une nouvelle littérature que chantent les jongleurs. La *"Fin'Amor"* propose à la société aristocratique un nouvel idéal chevaleresque, de nouveaux rapports entre les hommes et les femmes.
Les *"sirventès"* quant à eux, épinglent, piquent et dénoncent toutes sortes de personnes ou d'événements, dans des chansons aux paroles satiriques plus libres...

LA MAISON SAINT-DOMINIQUE 6

L'œuvre | Saint-Dominique

Le thème

Dominique vient ici pour prêcher, donner l'exemple d'une foi catholique pure. Il ne croit pas à la violence, mais à la parole. L'Inquisition, que les dominicains dirigeront, n'est inventée qu'après sa mort.

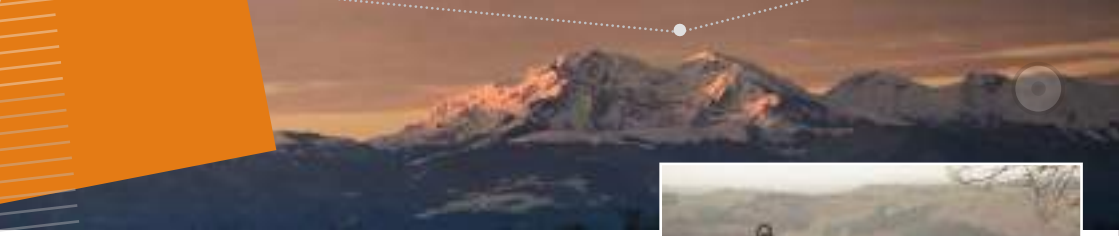
Le symbole

Il montre du doigt la boule de feu qui lui a indiqué Prouilhe comme lieu où fonder la première communauté de femmes.
Son vêtement en lambeaux désigne son vœu de pauvreté.
Son écharpe flotte derrière lui, un peu comme celle du Petit Prince de Saint-Exupéry.
Elle donne à son idéalisme, le mouvement, l'emportement, le charisme.

La technique

Acier et tête de verre.

Les communautés religieuses sont encore très présentes à Fanjeaux. Ce sont elles qui accueillent les visiteurs, ici, dans la maison Saint-Dominique, comme au Couvent des Frères Prêcheurs. Ces visites doivent faire l'objet d'une demande. L'Office du Tourisme vous donnera les contacts nécessaires.



LE SEIGNADOU 7

L'œuvre | La Disputation

Devant le paysage en charivari jusqu'à Bugarach et aux Pyrénées, se découpent les personnages de La Disputation, échangeant leurs pensées contradictoires. Un banc s'offre là pour écouter leur éternel débat ou murmurer de plus tendres paroles...

Prouilhe, le premier lieu

Penché à la rambarde, on aperçoit le monastère de Prouilhe au pied de la colline de Fanjeaux. C'est un très vieux site, occupé dès l'âge du Fer, couronné au XIe siècle d'un château seigneurial, ancêtre de celui de Fanjeaux qui le remplace dès le XIIe siècle. Saint Dominique y fonde un monastère accueillant les premières femmes cathares converties au catholicisme.
Cette communauté, protégée par le pape Innocent III pour ses possessions, devient vite très puissante. Un nouveau monastère construit au début du XIVe siècle est énorme : une enceinte dotée de 15 tours protège deux églises et deux cloîtres... Un incendie, puis la Révolution ruinent ce monastère qui est réédifié à la fin du XIXe siècle.

...Revenir sur vos pas, et prendre à droite la première ruelle, Gourguet San Domenge, face à la maison saint Dominique, jusqu'au coin de la rue Juiverie.

Les couleurs du temps 8

Le paysage s'ouvre sur la plaine lauragaise s'étirant calmement jusqu'à la Montagne Noire en face, et vers Castelnaudary puis Toulouse à gauche. Selon les époques, les cultures s'y sont succédées.
Rêvons un peu aux couleurs mélangées du temps : au Moyen Âge, le blond des blés ondoyant sous le Cers côtoie l'éphémère bleuté des fleurs de lin, les folles volutes des pois, les fleurs de fèves blotties entre les feuilles comme des papillons blancs tachés de noir. Au milieu du XVe siècle, le jaune vif du pastel brille dans le ciel. Le maïs apparaît plus tard au XVIIe siècle, son vert bruissement en provenance d'Amérique via l'Espagne se fait entendre. Aujourd'hui l'or chaud des tournesols se mêle au brun du sorgho...

"IL PLEUT DES INSOLENCES"

Au milieu du XVe siècle le commerce du pastel fait la renommée et la richesse du Lauragais. Après l'effondrement de ce commerce, les marchands toulousains se tournent vers le blé. Cette culture, le froment, couvre les deux-tiers des terres lauragaises, et assure la richesse des propriétaires jusqu'au milieu du XIXe siècle. Plus tard le maïs apparaît. C'est une culture d'excellent rendement qui devient la base de l'alimentation populaire. D'où cette drôle d'expression, "Il pleut des Insolences", en usage au siècle dernier lorsqu'une pluie de juin venait contrarier la culture du blé, celle des riches propriétaires, et favoriser celle du maïs, culture des pauvres... quelle insolence !

...revenir à l'église par la rue Juiverie, bordée de petits murets où s'accrochent les "pentecôtes" (valériane), les lavandes et les glycines... Longer l'église par la ruelle de droite...

L'ÉGLISE 9

La petite église que connut saint Dominique est devenue un bel exemple de gothique languedocien. L'église catholique montre ici sa domination, avec un clocher à la flèche affirmée, visible de tous les alentours. A l'intérieur, le XVIIIe siècle baroque exprime sa folle opulence...

Pour qui sonne le glas

Peut-être entendrez-vous une cloche joyeuse sonner l'heure. Le langage des cloches est depuis longtemps codifié. Le glas par exemple annonce les décès à coups lents. Au début du XXe siècle, le glas fait venir tout le village à l'église pour la sépulture. 1 coup long suivi de 3 coups brefs, un homme est mort. 1 coup long, suivi de 2 coups brefs, une femme nous a quittés. Des coups réguliers d'une cloche plus petite, c'est un enfant... Les hommes ont l'habitude de rester dehors pendant la messe, comme pendant la veillée mortuaire au domicile du défunt. Ils discutent, bruyamment.

Joli mois de Mai

Mai, le mois de Marie, voit, au siècle dernier, l'église se remplir tous les soirs d'enfants et de jeunes gens qui viennent y réciter le chapelet et chanter les litanies... Pour les garçons et les filles c'est une belle occasion de se croiser à la Lune derrière l'église...

Miracle !

1820. Une procession dépose dans l'église une poutre où le feu a laissé sa marque. Elle garde le souvenir du grand débat qui opposa au Moyen Âge catholiques et cathares. Les chrétiens discutaient alors librement, saint Dominique d'un côté, Guilabert de Castres de l'autre. A l'issue de cette Dispute, les écrits de saint Dominique et ceux de ses contradicteurs furent jetés aux flammes. Le feu dévora la parole cathare, tandis que par 3 fois le parchemin de saint Dominique s'envola pour déposer ce noir baiser sur une poutre devenue sacrée...

LES HALLES 10

Ces magnifiques halles sont datées du XVIIIe siècle. Elles sont le cœur vivant du village. Les rues autour gardent elles aussi le souvenir des échoppes qui depuis le XVIe siècle fleurissaient ici. On les reconnaît aux larges fenêtres des rez-de-chaussée, souvent en arc de cercle.

Le sens de la fête

Les halles, dédiées au commerce, servent aussi à la fête du village qui a lieu le 15 août. La fête, au début du XXe siècle est rare et c'est toute une affaire : on décore de guirlandes de buis, de fougères qu'il faut aller cueillir... il faut héberger les musiciens... Lorsque les finances le permettent on fait venir des orchestres à la mode. C'est le cas en 1928, et même doublement. Deux partis politiques s'affrontent cette année-là et veulent gagner le cœur des électeurs. La municipalité s'offre un orchestre à cordes toulousain qu'elle installe sous les Halles. L'opposition fait venir le Paris-Jazz de Narbonne, qui doit s'installer dans la rue, les Halles ne lui étant pas permises... Les deux fêtes s'affrontent, un air répond à un autre sans pause, et tout le monde danse plus que jamais !

Rendez-vous au café

Au siècle dernier, Fanjeaux comptait 7 cafés dont 3 sur cette place. Le café est devenu le lieu du lien social. On y discute chasse et politique, on y joue aux cartes et à la Poule, un jeu de billard et de quilles très en vogue dans ce canton. On y danse aussi. Les jours de marché, les fermiers des villages environnants viennent vendre leur production et se détendre un peu. Les jours de foire, la place prend un air de fête, un manège est installé, du monde arrive de partout, même les troupeaux viennent en ville. Les affaires sont conclues par une poignée de main. Les cafés sont bondés.

LE COUVENT DES FRÈRES PRÊCHEURS 11

Sa façade s'étirant sur toute la rue derrière les halles, le couvent des Frères Prêcheurs montre ici son importance. Sur la gauche, presque discrètement une sculpture interpelle.

L'œuvre | La Foi

Le thème

Au-delà de la discorde, toute foi transcende la réalité.

Le symbole

La sculpture évoque la création de l'univers. Tout entier contenu dans la pierre rouge, il va bientôt s'étendre, les éléments s'éloigner les uns des autres, mais tous restant liés les uns aux autres par une invisible dimension. Le regard que porte ici l'homme sur l'univers est extatique. C'est celui de la spiritualité, de la foi en quelque chose qui le dépasse.

La technique

Verre, acier, terre cuite émaillée.

...Tourner le dos à la sculpture de la Foi, pour longer le couvent jusqu'à la rue des Cavaliers que l'on prend à gauche, avant de descendre la première petite ruelle à droite.
Au bout, un sentier descend vers une nouvelle œuvre.

LA CROISADE 12

L'œuvre | La Croisade

Comprendre

La Croisade contre les Albigeois commence en 1209 par le massacre de Béziers : « Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens ! ».
La répression que réclame le pape Innocent III contre un ennemi chrétien déclaré hérétique est implacable.
C'est une armée puissante qui déferle dans la région, encouragée par les mêmes promesses que pour les croisades d'Orient : rémission des péchés, droit de s'emparer des biens des ennemis de la foi catholique...

Face à l'énorme machine, des hommes, fragiles, universels, assument le destin qu'impose la guerre...

A la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, le service militaire est devenu un véritable rite de passage de la vie de jeune homme à celle d'adulte. Entre 1872 et 1889, un tirage au sort détermine la durée du service : un bon numéro promet un service court d'1 an, un mauvais, un service de 5 ans. Certains, les plus riches, corrigent parfois le sort en rachetant un bon numéro à de plus pauvres. A partir de 1905, le service est obligatoire avec une durée de 2 ans. Le Conseil de Révision annuel, qui a lieu à Fanjeaux, chef-lieu de canton, désigne ceux qui sont aptes. C'est un moment solennel, où les jeunes gens défilent nus devant médecins et autorités. Jugés « Bons pour le service », ils arborent fièrement une cocarde, et commencent leur vie d'homme par quelques débordements admis...

Le tustet, guerre aux grincheux !

Il faut un gros caillou savamment accroché à un système de ficelles. Puis attendre la nuit pour l'installer à la porte du grincheux. S'éloigner un peu, la ficelle à la main et tirer...tirer... tirer... le caillou frappe non-stop la porte de la victime, qui enrage. Tel est le tustet, l'arme des jeunes gens contre ceux qui les tancent...

DÉTOUR SECRET 13

Pour trouver le chemin de la Favorine, petit passage inattendu, un peu magique, il faut remonter le sentier pour retrouver la Promenade qu'il faut prendre à droite. Un chemin s'ouvre au bout de la rue des Cavaliers. Accompagné des émotions d'un chevalier *"faydit"* dessiné par Loïc Tellier, on rejoint un banc silencieux qui reçoit ses confidences, face à la colline et aux Pyrénées. Un cyprès veille sur les iris, la sauge, les lilas et les coquelicots.

... Au sortir de ce petit détour, tourner à droite pour aller vers le Crucifix, d'où un sentier descend vers le lavoir. Soyez prudent, ce sentier est praticable mais non aménagé.

LE LAVOIR 14

Deux grands bassins que contemple un ange associent leur forme presque triangulaire pour former ce haut lieu de la vie féminine depuis le XVIIIe siècle. C'est un lieu de dur labeur mais aussi de liberté : loin des hommes, la parole se libère, et les chants, et les rires...

Les jours sans

Pas de lessive pendant la Semaine Sainte, ni à la sainte Agathe.
Mis à part ces jours-là, elle a lieu une fois par mois ou trimestre et se déroule sur 2 ou 3 jours. Le premier jour, le linge chargé sur une brouette rejoint le lavoir pour être savonné, battu, tordu, rincé. Le lendemain, à la maison, on le dispose dans un grand cuvier où il est recouvert par une toile épaisse sur laquelle est étendue une fine cendre de sarments. On verse dessus l'eau chaude à plusieurs reprises : la cendre lui rend sa blancheur et lui donne une subtile senteur.
Le troisième jour, retour au lavoir pour le dernier rinçage.

LE POIDS PUBLIC 15

Cet ouvrage civil bâti en 1875 était habituellement utilisé pour la pesée des véhicules et des bêtes. Le petit édifice abrite une maquette interactive représentant Fanjeaux au Moyen-Âge. Adressez-vous à l'Office de Tourisme pour en ouvrir la porte.

L'œuvre | L'Inquisition

L'Inquisition est une procédure d'enquête qui s'est élaborée au fil du temps, jusqu'à prendre la relève de la croisade. Là où les armes ont échoué l'Inquisition a réussi. Sa force : défaire les liens qui unissaient les parents, les amis, les alliés, grâce au système de la délation. La repentance, seule voie de salut, n'était reçue qu'assortie d'une dénonciation...

L'entraide

La Société de Secours Mutuel "Saint Roch" de Fanjeaux fondée en 1861 aide les personnes en difficulté : travaux agricoles des malades, soutien psychologique et matériel, funérailles... Un bal annuel et une procession réunissent les adhérents le 16 août, jour de la saint Roch. Ces Sociétés de Secours Mutuel étaient une première forme d'organisation sociale pour les populations dans la précarité.

AUTOUR

Dans ce pays, la nature réjouit les sens, tandis que l'histoire tient l'esprit en éveil. Tout autour de Fanjeaux, des balades thématiques vous offriront de merveilleuses découvertes... L'une d'elle, à proximité de Fanjeaux, vous entraîne dans la grande Histoire autour du petit village de Laurac, puissante seigneurie au Moyen Âge qui a donné son nom au Lauragais. Une autre, spirituelle, descend vers Prouilhe aux côtés de saint Dominique et de ses disciples. À Montréal, c'est la confluence des climats méditerranéens et océaniques qui guide la balade botanique où se découvre la flore particulière du massif de la Malepère...
Carte et explications à l'Office du Tourisme de Fanjeaux.

EN PRATIQUE

LES BONNES PRATIQUES

Animaux acceptés (tenus en laisse)

SERVICES

TOILETTES

Toilettes publiques face à l'Office de Tourisme.

PARKING

Parkings gratuits au village.

RETRAIT D'ARGENT (Crédit Agricole uniquement)

Place du Treil

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL
Au cœur des Collines Cathares

6 place du Treil - 11270 FANJEAUX
+33 (0)4 68 24 75 45

payscathare.org | collinescathares.com | fanjeaux.com
Contact : +33 (0)4 68 24 75 45 - Urgences 112
@tourismelauragais

Crédits photographiques : Vincent Antech - ADT de l'Aude / Rédaction et création graphique : Pink Pixel • Adaptation graphique : Guylaine Gilles